

Specimen

Gerda Haßler, Cordula Neis (éds.)

## Oralité(s) et écriture(s)

Préface (Gerda Haßler, Cordula Neis) / Sylvie Mutet: Cultures de l'oral, cultures de l'écrit: hiérarchies, histoire et représentations / Rossana De Angelis: Entre oralité et écriture. Enjeux théoriques d'une théorie des institutions / Ilka Mindt: Talking like a book. Investigating colloquialization as a change in written English / Bernard Darbord: Réflexions autour de l'oralité du proverbe / Agathe Cormier: Écrire ou prononcer son propre nom. Emplois oraux et écrits du nom propre hors phrase / Léda Mansour: Signalisation du discours direct de paroles *inaudibles*. Quand dire, c'est ne pas prononcer / Khalifa Missaoui: Oralité, gestualité et intentionnalité / Maria Rosaria Compagnone: Fenomeni di oralità nel francese e nell'italiano digitato / Diana Balaci: Influence linguistique des conditions imposées par l'ordinateur à la situation de communication / Mokhtar Farhat: L'approche d'un genre hors norme: le *one-man-show* / Banafsheh Karamifar: L'oralité à l'écrit pour représenter les acteurs sociaux. Analyse sémantico-critique d'une publicité de *BlackBerry* / Laura Corcione: Analisi lessicometrica dei libri dei commenti dei visitatori dell'Ara Pacis / Xavier Pietrobón: Les limites du langage dans l'apprentissage. Zhuangzi 莊子 face aux pratiques corporelles / Frances McDonald: Are they following? A survey of teenagers' L2 listening competences in terms of the Common European Framework of Reference / Victoria Dubrovina: Lexicalization vs. grammaticalization. The historical development of composite predicates of the pattern *give+a+N* in Early Modern English — a corpus-based study / José Luis Aja: Los *Racconti romani* de Alberto Moravia y el tratamiento del discurso oral en las traducciones españolas y francesas. Usos y estrategias traslativas de "allora" / Sandra Falbe: Expressividad, emocionalidad y oralidad ficcional. El recurso lingüístico de la hipérbole / Sybille Schellheimer: La traducción de la oralidad ficcional en la literatura infantil. El ejemplo de las traducciones al castellano y al catalán de *Emil und die Detektive* / Cordula Neis: Fingierte Mündlichkeit. Ein theoretisches Problem und seine übersetzungspraktischen Lösungen

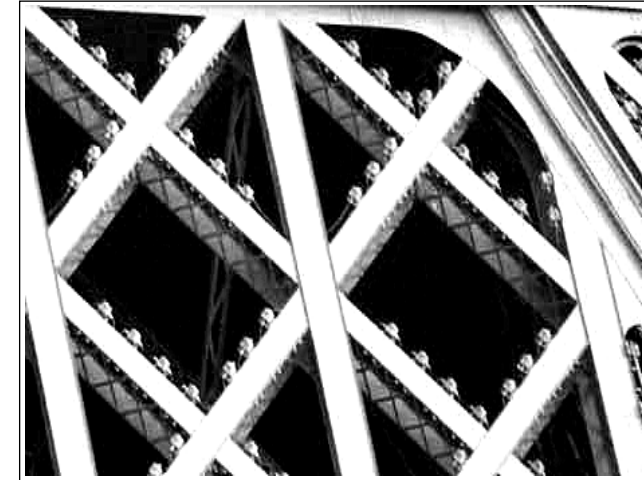
ISBN 978-3-89323-141-6  
ISSN 0721-7129



## Oralité(s) et écriture(s)

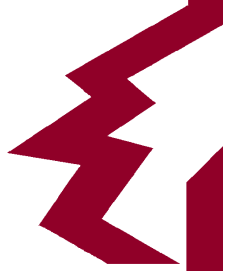
Gerda Haßler, Cordula Neis (éds.)

Specimen



Gerda Haßler, Cordula Neis (éds.)

## Oralité(s) et écriture(s)



Specimen

Specimen

## PRÉFACE

Ce volume réunit des contributions qui ont été présentées au colloque *Oralité(s) et écriture(s)* du collège doctoral *Syntagmes et locutions dans la phrase et dans le discours* à Potsdam, du 23 au 25 septembre 2010. Nous avons initié ce collège doctoral au début de l'année 2010 avec l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense. L'Université Franco-Allemande qui subventionne ce collège doctoral nous a permis d'intégrer l'Université Rome 3. Ce nouveau collège doctoral a succédé au collège doctoral *Locutions: les langues entre cultures et cognition*. Celui-ci s'est achevé, après avoir été subventionné trois ans par l'Université Franco-Allemande. Les professeurs et doctorants du Laboratoire *Modèles, Dynamiques et Corpus* de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense participèrent nombreux à ce colloque dont le sujet est dû au profil de l'école Doctorale Internationale *Culture, éducation et communication*. Ce sujet a aussi attiré le groupe de recherche sur l'oralité simulée de l'Université Pompeu Fabra de Barcelone et, bien sûr, des chercheurs et des doctorants qui travaillent en linguistique ou en sciences de l'éducation. Ils venaient de quatorze universités allemandes, françaises, italiennes, espagnoles, roumaines et tunisiennes.

Depuis quelques décennies, la distinction entre langue écrite et langue parlée est courante en linguistique. Des analyses sur l'oralité et l'écriture ont mené à des connaissances sur la naissance de la littérature et sur la circulation des contes et autres formes verbales des arts du mot. Des études pédagogiques sur l'oralité et l'écriture ont contribué à mettre à la disposition des enseignants et des éducateurs un outil pédagogique qui les aide dans leurs missions d'enseignement et d'éducation. Dans l'enseignement d'une langue étrangère, les objectifs principaux ont été modifiés au cours de ces quatre ou cinq dernières décennies: de la formation des apprenants à la lecture et au commentaire de textes littéraires, on est passé à l'exercice de la compétence communicative, en premier lieu à l'oral.

Il y a néanmoins plusieurs raisons de reprendre ce sujet des oralité(s) et des écriture(s):

Premièrement, les différences entre l'expression orale et écrite, bien que considérables, ne sont pas aussi profondes qu'on le suppose communément. Il n'y a pas de ligne de démarcation nette entre la littérature orale et la littérature écrite, et quand on veut les différencier — comme on a souvent tenté de le faire — il apparaît qu'il y a constamment des chevauchements entre les deux catégories. En linguistique, on a essayé de décrire une syntaxe de la langue parlée distincte de la langue écrite. Mais on a constaté que les différences consistent plutôt en «un plus ou moins» au sein des différences statistiques qu'on peut étudier dans des corpus. Le noyau de la syntaxe, par contre ne se distingue pas entre la langue écrite et la langue parlée. On ne peut pas exclure, par exemple, l'apparition d'un marqueur discursif, typique pour la langue parlée, dans la langue écrite. De la même manière, des structures typiquement écrites peuvent apparaître dans la langue parlée.

Deuxièmement, il faut étudier la pluralité des oralités et des écritures dans les corpus. Cela implique des analyses statistiques et quantitatives, mais aussi des analyses qualitatives qui peuvent mener à des modèles de l'oralité et de l'écriture. Il y a déjà 25 ans que Peter Koch et Wulf Oesterreicher ont attiré l'attention sur les incidences de l'opposition entre l'aspect médial et l'aspect conceptionnel. Si l'on examine de façon systématique ce que signifient les termes d'*oral* et d'*écrit*, on constate qu'ils ont chacun deux acceptions qu'il faut soigneusement distinguer. D'une part, la distinction entre l'oral et l'écrit peut coïncider avec celle de deux moyens de communication: l'émetteur et le récepteur communiquent soit par la voie phonique, soit par l'intermédiaire de signes graphiques. D'autre part, si l'on parle à propos d'une conférence universitaire de langage scriptural, ou si l'on décèle dans une lettre familière des traits d'oralité, on ne se réfère de toute évidence pas à la réalisation phonique ou graphique de l'énoncé, mais à l'aspect conceptionnel. L'oralité et l'écriture conceptionnelles ne dépendent alors pas du médium, mais correspondent à une variation alternative de l'activité langagière humaine, engendrée par la diversité des conditions situationnelles et des buts communicatifs.

Troisièmement, les médias ont produit des formes particulières de l'oralité conceptuelle dont l'influence sur le développement de la langue reste à étudier. On connaît la large réception des bandes dessinées et des slogans de publicité qui utilisent des moyens de la langue parlée. Le langage des SMS et des chats a subi des changements qui ne manqueront pas d'avoir une influence sur la langue généralement utilisée. L'usage de moyens de la langue parlée est aussi caractéristique de l'oralité simulée.

Dans ce volume, nous avons réuni différentes perspectives de travail et différentes conceptions de l'oralité et de l'écriture: approches linguistiques des marqueurs de l'oralité et de l'écriture et de la relation entre l'oralité et l'écriture dans l'histoire des langues; approches pédagogiques de l'enseigne-

ment de l'écriture et de l'oralité dans l'enseignement de langues étrangères; études sur l'utilisation de l'oralité simulée dans la littérature.

Nous avons suivi le principe selon lequel chacun s'exprime dans la langue qu'il manie le mieux parmi les langues romanes, l'anglais et l'allemand, tout en respectant le principe de l'intercompréhension, pour l'oral et surtout pour l'écrit.

Finalement, nous voudrions surtout remercier tous ceux sans lesquels ce volume n'aurait pas été possible. L'Université Franco-Allemande a subventionné le collège doctoral et ainsi le colloque et ce volume. Nous remercions les doctorants qui ont corrigé les articles et tous ceux qui les ont relus et évalués.

Potsdam, im Juli 2012

*Gerda Haßler, Cordula Neis*